



Note sur le cas de la production de niébé dans le Rapport d'évaluation préliminaire des récoltes 2011 et résultats provisoires de la campagne agricole 2011 / 2012

30 novembre 2011

Rédaction équipe technique du RECA

Cette note a été rédigée à partir du Rapport d'évaluation préliminaire des récoltes 2011 et résultats provisoires de la campagne agricole 2011 / 2012 - Ministère de l'Agriculture, Direction des statistiques, Octobre 2011.

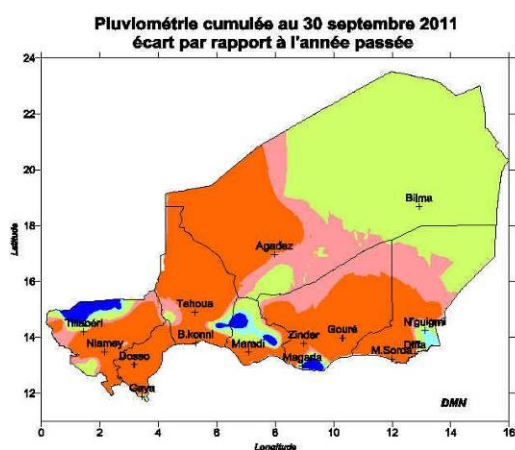
Télécharger l'intégralité du rapport (34 pages, 1,6 Mo)

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article398>

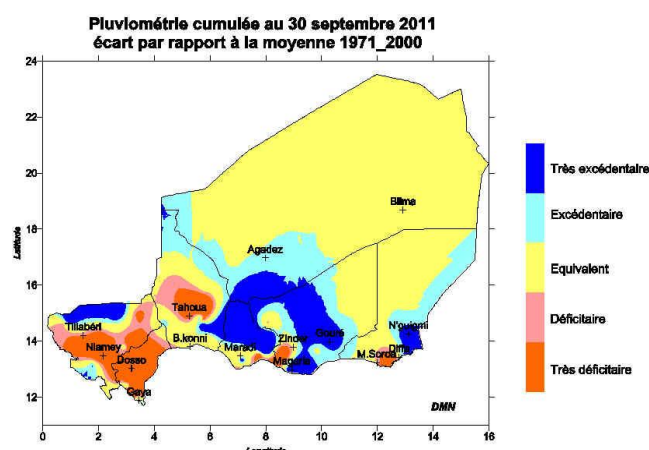
La situation pluviométrique

La campagne agricole d'hivernage 2011 a été caractérisée par une pluviométrie mal répartie dans le temps et l'espace, ponctuée par des épisodes secs au cours des mois de juillet, août et septembre. Le cumul pluviométrique saisonnier au 30 septembre 2011, bien que variant entre 300 et 780 mm dans la majeure partie de la zone agricole, **est inférieur à 400 mm au niveau de la plupart des postes suivis.**

Comparé à l'année passée et à la moyenne 1971-2000, le cumul pluviométrique saisonnier au 30 septembre est **déficitaire** sur respectivement 80 et 55% des postes suivis comme l'indique les figures suivantes des cumuls comparés.



Source : DMN



Evaluation de la production céréalière

La production céréalière est estimée à **3.831.790 tonnes** réparties comme suit :

Tableau n°1 : Répartition des productions céréalières estimées

Produits	Céréales sèches (mil, sorgho, maïs et fonio)	Riz	Blé	TOTALE
Quantité en tonnes (2011)	3.745.807	84.845	1.128	3.831.790
Quantité en tonnes (2010)	5.163.031	82.081	1402	5.246.514
Moyenne (2006-2010)	4.214.689	80.000	1.200	4.295.88
Ecart 2011/2010	-27,5%	+3,4%	-19,5%	-26,9%
Ecart 2011/Moyenne (2006-2010)	-11,1%	+6,1%	-6,0%	-10,8%

Au vu des résultats ci-dessus, les productions céréalières sont en baisse respectivement de 27% et 11% comparés à 2010 et à la moyenne des cinq (5) dernières années. Cette situation est le fait des phénomènes exceptionnels (sécheresse et pression parasitaires) ayant émaillé le déroulement de la campagne.

Population et besoins de consommation humaine : au 30 avril 2012, la population nigérienne est estimée à **16.274.738 habitants**. Ainsi, les besoins de consommation humaine sont estimés à **3.759.464 tonnes** à raison de 231 kg par habitant et par an.

Production céréalière disponible : elle est estimée à **3.239.825 tonnes**.

Bilan céréalier

Sur la base des éléments ci-dessus, la balance entre la production céréalière disponible et les besoins de consommation humaine dégage **un déficit de 519.639 tonnes**.

Pour satisfaire les besoins de consommation en riz et blé, le Niger doit faire recours aux importations qui sont estimées à 310.045 tonnes. Aussi, en ajoutant à cette balance disponibilités/utilisations, les aides alimentaires attendues de 38.322 tonnes, le bilan entre toutes les ressources céréalières disponibles et les utilisations qui en sont faites, dégage un **déficit céréalier net du Niger de 18.369 tonnes**.

En vérité, un bilan est une représentation dans un tableau mettant en relation toutes les ressources et de tous les emplois. Pour le bilan céréalier, les ressources sont composées des disponibilités (productions nettes et stocks initiaux) et des importations de céréales (importations commerciales et aides fermes prévues). Quant aux emplois, ils sont constitués des besoins de consommations (consommations humaines et stocks finaux) et des exportations. Ces dernières sont considérées nulles au regard de la mauvaise production céréalière.

A l'échelle des départements, le bilan céréalier se traduit par :

- ✓ un excédent au niveau des départements de Dosso, Boboye, Gaya, Madarounfa, Dakoro, Tessaoua, Tahoua, Birni N'Konni, Kéita, Madaoua, Kollo, Say, Mirriah, Magaria et Kantché (Matamèye) ;
- ✓ un équilibre dans les départements d'Aguié, Guidan Roumdji et Illéla ;

- ✓ un déficit au niveau des départements d'Arlit, Bilma, Tchirozérine, Diffa, Maïné Soroa, N'Guigmi, Dogon Doutchi, Loga, Mayahi, Bouza, Abalak, Tchinta, Fillingué, Ouallam, Téra, Tillabéri, Gouré et Tanout.

Evaluation des autres produits alimentaires

En ce qui concerne les autres produits alimentaires, les productions attendues seraient **au moins équivalentes à celles de 2010** comme l'indique le tableau suivant :

Tableau n°2 : estimation des productions des autres produits alimentaires

Produits	Niébé	Arachide	Sésame	Voandzou	Souchet
Quantité en tonnes (2011)	1.517.142	383.673	88.517	22.470	28.417
Quantité en tonnes (2010)	1.773.000	406.000	85.000	27.000	33.000
Moyenne (2006-2010)	792.000	193.000	32.000	14.000	18.000
Ecart 2011/2010	- 14%	-6%	+3%	-18%	-15%
Ecart 2011/Moyenne (2006-2010)	+92%	+ 99%	+ 43	+ 177%	+ 58%

Bien que les rendements des produits de rente soient en hausse par rapport à ceux de l'année passée, il faut relever que les productions de 2011 sont en baisse comparés à 2010, mais supérieures à la moyenne des cinq (5) dernières années.

Commentaire du RECA

Le document de bilan met bien en avant que les rendements sont en hausse. Mais il ne s'agit pas de n'importe quelle hausse. **Les rendements du niébé et de l'arachide de la campagne 2011 constituent des records.**

Tableau n°3 : Evolution des rendements du niébé / moyenne nationale

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Rendement En kg/ha	169	172	167	295	189	318	327

Donc, en 5 ans, le rendement moyen du niébé au niveau national a été **multiplié par 2**, sans modification majeure de l'itinéraire technique, des intrants utilisés, ou introduction d'une innovation... **Le rendement de 2011, année pluviométrique médiocre, est le plus haut rendement enregistré, le record !**

En **2008**, année record précédente en termes de rendement, celui-ci était passé de 167 kg à 295 kg/ha. C'est très important mais cela peut paraître possible car 2008 a été une année de bonne pluviométrie.

A titre de comparaison les rendements annoncés de 2000 à 2007 se situent dans une fourchette entre 125 et 172 kg/ha.

Mais le chiffre le plus surprenant au niveau des rendements reste celui de **2009**, année de très mauvaises récoltes. Malgré une mauvaise pluviométrie, il est annoncé 189 kg/ha soit le meilleur rendement de la décennie après celui de 2008 ! Là par contre, des questions peuvent se poser car il n'y avait que très peu de niébé en 2009 et l'on sait que les traditionnelles exportations du Niger ont été très faibles, ce qui confirme une récolte très peu importante.

En **2010**, les estimations contenues dans la pré-évaluation de la campagne donnent une nouvelle augmentation très forte du rendement du niébé qui aurait atteint une moyenne nationale de 318 kg/ha, soit une augmentation de 20% par rapport au rendement record de 2008.

Enfin, **2011**, avec 327 kg/ha représente **un nouveau record** malgré une pluviométrie très déficitaire par rapport à 2010 dans la majorité des zones de production.

Les mêmes interrogations se posent pour la culture de l'arachide qui est créditée d'un rendement record cette campagne.

Tableau n°4 : Evolution des rendements de l'arachide / moyenne nationale

Année	2009	2010	2011
Rendement En kg/ ha	431	511	555

Proxys¹ du bilan alimentaire

Même si les céréales constituent la base des apports caloriques journaliers des populations du Niger, d'autres aliments complètent la ration alimentaire. Aussi, dans la perspective de l'établissement du bilan alimentaire pour remplacer à terme le bilan céréalier, il doit être intégré les autres produits alimentaires d'origine végétale et animale.

Ce proxy peut prendre en compte les trois principaux groupes alimentaires, ceux qui constituent plus de 90 % des apports énergétiques, le plus souvent le trio « céréales / légumineuses / tubercules ».

Ainsi, pour caractériser la situation alimentaire, on estime les disponibilités caloriques par personne et par jour pour l'ensemble des productions attendues. L'ensemble des productions nettes des produits des trois groupes est exprimée en calories.

Il faut rappeler que 2.100 Kcal² à 2.600 Kcal/jour sont nécessaires au Niger pour permettre à l'être humain de mener une vie active et saine.

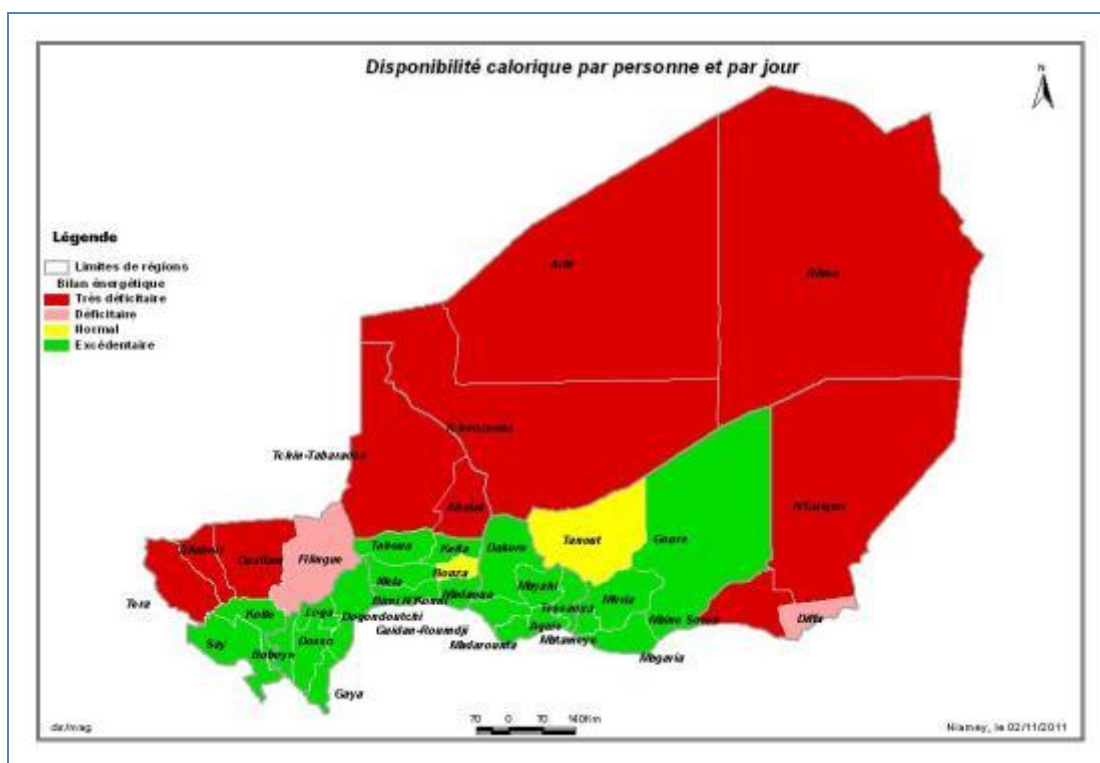
Il ressort de cet exercice que les apports énergétiques journaliers par personne pour les produits agricoles sont :

- ✓ déficitaires au niveau des départements d'Arlit, Bilma, Tchirozérine, Diffa, Mainé Soroa, N'Guigmi, Tchinta-baraden, Abalak, Fillingué, Ouallam, Téra, Tillabéri et l'ensemble des communes ou communautés urbaines chef lieu de région ;
- ✓ normaux dans les départements d'Illéla et Tanout ;
- ✓ excédentaires ailleurs.

¹ « Proxys » est un terme de statisticien, à priori. Il semble vouloir signifier « estimation » ou « approximation ».

² Kcal (kilo calorie).

Le nombre de départements déficitaires en termes de bilan alimentaire passe ainsi de 20 à 12... Tanout devient en équilibre avec Illéla, tous les autres départements de la zone agricole sont excédentaires. C'est quand même surprenant ! Cela se traduit dans la carte suivante.



Si l'on regarde les chiffres du tableau n°11 du rapport (Apports énergétiques journaliers par département et par personne), les chiffres sont tout aussi surprenants avec de nombreux départements qui se retrouvent à plus de 4.000 Kcal par personne et par jour et un record pour Tessaoua qui affiche 6.797 Kcal.

Ce chiffre est même un record par rapport aux autres pays où ce bilan alimentaire a été réalisé (Guinée, Mali, Burkina, Tchad). Tessaoua se retrouve ainsi au dessus de régions comme le Salamat au Tchad, qui reste le grenier à céréales de ce pays avec ses deux récoltes de céréales (pluvial et décrue), ou la région de Mamou en Guinée qui bénéficie de 2.000 mm de pluies. C'est quand même surprenant !

Si les résultats des cultures de céréales sèches sont conformes aux informations générales qui proviennent des régions et départements, il semblerait normal de se poser des questions sur les résultats des autres productions et en particulier du niébé et de l'arachide.

Il est possible de penser que la méthodologie pour le calcul du bilan alimentaire n'est peut être pas parfaitement au point, mais il est également possible que les productions annoncées pour ces deux cultures fassent changer considérablement le bilan général de la majeure partie des régions agricoles du Niger.

Il est quand même surprenant qu'une année pluviométrique aussi médiocre que 2011 permette aux producteurs nigériens d'obtenir un record de rendement pour le niébé et l'arachide.

Un dernier calcul...

Le seul chiffre qui semble admis pour la consommation de niébé par personne au Niger est de 20 kg/an. Pour une population de 16.274.738 habitants cela donnerait une consommation intérieure de 325.000 tonnes.

En prenant large, 400.000 tonnes pour les semences et les pertes (c'est supérieur au taux de 20% habituellement utilisé), il resterait encore 792.000 tonnes pour la commercialisation à l'exportation.

Le bulletin n°31, Produits de rente d'octobre 2011, du SIMA donne l'information suivante « en raison de sa faible disponibilité relative, le niébé toute variété confondue affiche une augmentation mensuelle de 2% de son prix moyen qui se situe à 261 F.CFA/Kg. Le prix le plus bas (133 F.CFA/Kg) est enregistré à Kazoé.

Si l'on prend 200 F/kg comme prix de vente (inférieur au prix moyen d'octobre), le disponible pour la commercialisation représente un montant de 158.400.000.000 F.CFA (792.000 tonnes * 200 F.CFA / kg). Il faut bien lire 158 milliards soit 3 fois le chiffre annoncé pour les exportations de la filière oignon.

Toujours d'après le SIMA, bulletin hebdomadaire n°161, Semaine du mercredi 16 au mardi 22 novembre 2011, le prix du sac de 100 kg de mil se situe à 19.974 F.CFA en moyenne, soit environ 200 F.CFA par kg.

Donc la valeur de la production de niébé pourrait permettre d'acheter ... **792.000 tonnes de céréales** pour compléter la production de cette année. C'est largement au dessus du déficit annoncé de **519.639 tonnes** ou du déficit céréalier net de 18.369 tonnes.

Il y a évidemment des incohérences quelque part... peut être dans les productions annoncées de niébé et d'arachide qui vont de record en record ces dernières années, que la pluviométrie soit bonne ou pas.